

Paris la nuit : les vraies bonnes adresses

Sophie de Santis, Elodie Rouge (Figaroscope) 02/10/2009 | Mise à jour : 12:28



La Fidélité, QG du monde de la

mode Crédits photo : Vincent Boisot/Le Figaro

Que vous soyez une lolita amatrice de « speakeasy », un petit ou grand fêtard, un manitou des nuits blanches ou un dandy tenté par un cabinet de curiosités nocturnes, ces lieux sont tout simplement « les » lieux. Parmi eux, des pépites inédites : le Depur, le Scopitone et le Secret.

» Que faire pour la Nuit Blanche ce week-end ? Suivez le guide !

LES NOUVEAUX LIEUX

Le Scopitone

Le Paris Paris est mort, vive le Scopitone ! Sous cette enseigne rétro en diable, le club confidentiel d'une capacité de 400 personnes debout rouvrira ses portes le 10 octobre. Repris par Eleganz, un collectif de producteurs de musique qui a déjà ressuscité l'ex-Slow Club de la rue de Rivoli pour en faire le NY Club. Au Scopitone, le ton années 1960 est donné, avec des références annoncées au « CBGB et à la Factory » de New York, ainsi qu'un décor façon

Évaluation du site

Site du quotidien national Le Figaro. Il met en ligne l'intégralité de ses éditions papier ainsi que de nombreuses dépêches d'agences et articles publiés en temps réel.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 134

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

« salon musical rock, comme à la maison ». Au programme ? À 19 heures, un afterwork avec grignotage et, dès 20 h 30, des groupes de musique de rock indé, folk et pop. Ensuite, on devrait danser jusqu'à 2 heures. La même équipe Eleganz s'apprête à reprendre également un petit club de Pigalle pour en faire un spot modeux dans les prochains mois.

Le Scopitone, 5, avenue de l'Opéra (1^{er}). Tél. : 01 42 60 64 45.

Le « Mon Bar » de « Mon hôtel »

Canaille chic dans ce petit bar d'hôtel repris par la bande du Doobies, en lieu et place du lupanar de feu Mme Claude. La cantine-boudoir se mue tous les soirs en miniclub avec Dijettes et people aux platines, cocktails de luxe et une clientèle très jet-set (Eva Longoria, Delphine Arnault et consorts strass).

Le « Mon Bar » de « Mon hôtel », 1, rue d'Argentine (XVI^e). Tél. : 01 45 02 76 76.

Le secret

Ouverture il y a quelques jours à peine de ce nouveau petit resto-bar de nuit select et cosy par Olivier Demarle, chef de bande du Café Chic et du Magnifique. Profitez des premières soirées festives, des prix encore tout doux du dîner et des jolies brindilles, avant que le Tout-Paris ne se presse aux portes de ce qui sera l'un des rares nouveaux points de chute nocturnes de cette rentrée.

Le secret, 16, avenue de Friedland (VIII^e). Tél. : 01 53 53 02 02

LES HOTS SPOTS

Studio plus 30

Le Studio Plus 30, lieu d'enregistrement mythique d'un Bowie, d'un Gainsbourg, réinvente le speakeasy à la sauce frenchy, avec son nouveau petit bar à vins bio épatant, façon cuisine de stars ! Ou la promesse d'une popotte griffée Bordier entre quelques chanteurs dans le vent et leurs amis arts en passe de refaire le monde tardivement, après quelques prises de son.

Le Studio Plus 30, 35, rue des Annelets (XIX^e). Tél. : 01 40 40 79 41

Le Forum

Bar à cocktails des années 1930, récemment rafraîchi dans un esprit lounge new-yorkais. À la fois le QG d'hommes d'affaires, de créatifs et un rendez-vous intimiste hors du temps. À déguster : le mojito shakerato (sans eau gazeuse).

Le Forum, 4, bd Malesherbes (VIII^e). Tél. : 01 42 65 37 86.

Le Montana

Difficile d'échapper à la mouvance germanopratine consistant à prendre un verre au Flore avant de rejoindre le club préféré des icônes de la nuit, de Lagerfeld à Castelbajac. Feutré comme un boudoir, le Montana est le dernier lieu où il faut se montrer, à condition que votre tête revienne à Louise, la physionomiste.

Le Montana, 28, rue Saint-Benoît (VI^e).

La Fidélité

Repaire hot mode s'il en est, depuis son ouverture il y a moins d'un an, La Fidélité est le point de ralliement, dans le quartier improbable de la gare de l'Est, de la bande d'André et autres réseaux de la couture. Avant de dîner, on prend - dès 20 heures - un verre au bar de cette brasserie française laissée dans son jus.

La fidélité, 12, rue de la Fidélité (X^e). Tél. : 01 47 70 19 34.

Le Depur

Pour les accros aux lieux cachés et entre soi réservé aux initiés, mieux vaut noter cette nouvelle adresse : Le Drôle d'Endroit Pour Une Rencontre (prononcez « Depur »). Niché dans la cour intérieure du Klay, club de gym très en vogue, ce resto assure tous les soirs l'art de la fiesta tranquille jusqu'à 1 heure avec DJ, grands canapés et tables d'hôtes lounge façon Saint-Trop à Paris. .

Le Depur, 4 bis, rue Saint-Sauveur (II^e). Tél. : 01 40 26 69 66

Le Curio Parlor



Vincent Boisot/Le Figaro

Le Curio Parlor Crédits photo :

Les bars à cocktails de poche ont toujours le vent en poupe et l'Experimental Cocktail, starlette du genre, vient de voir s'installer de l'autre côté de la Seine une petite sœur nettement plus rive gauche. Ce « cabinet de curiosités », comme il aime à se faire appeler, affiche un look impeccablement années 1920 et des potions impertinentes. La trentaine dorée en a fait son QG.

Le Curio Parlor, 16, rue des Bernardins (V e). Tél. : 01 44 07 12 47 .

Le Truskel

L'adresse alternative de la jeunesse rock-mode, qui s'y retrouve en before ou pour un miniconcert de pop indé.

Le Truskel, 12, rue Feydeau (Ile). Tél. : 01 40 26 59 97.

Le Cercle

Avis aux amateurs de members-greets et autres merveilles de snobismes britishs : « Le Cercle » s'affiche comme le premier lieu parisien secret dans la lignée des clubs privés modern genre à Londres (Soreditch House et Co). Une centaine de membres, une jolie bibliothèque, un resto, des fêtes et des cocktails cultes. Jeunes dandys, jolies demoiselles et cheveux blancs malicieux pourront être admis, à condition seulement d'adhérer à l'esprit. et au club !

Le Cercle, Contact : 01 42 36 98 57. www.leclubducercle.fr

LES RELOOKES

Le Cab

Pour son huitième anniversaire, on a relifté le décor du restaurant (mobiliers aux tons chocolat et luminaires Flos). Le club aux lignes futuristes d'Ora Ito, lui, n'a pas bougé.

Le Cab, 2, place du Palais-Royal (I er). Tél. : 01 58 62 56 25.

L'Arc

L'Arc renaîtra fin octobre sur les cendres du Club de l'Étoile. Si Tony Gomez est bien parti au Queen, Gérard Louvin s'est entouré de nouveaux actionnaires pour redonner du lustre à cette belle adresse des quartiers chics. Quoi de neuf ? Le décor dans un esprit vintage aux tons chauds, le chef, Julien Chicoisne (ex-Murano, ex-Fermes de Marie), et le club plus cosy bénéficiant de la terrasse agrandie.

L'Arc, 12, rue de Presbourg (XVI^e). Tél. : 01 45 00 78 70.

Affaire à suivre. dans l'ex-Théâtre du Renard

Le gratin hype s'émoustille déjà à l'idée de l'ouverture en janvier 2010 du resto (très) festif de Rasmus Michau, grand manitou des nuits branchées dans l'ancien Théâtre du Renard. Au menu : tablée de quatre fêtards minimum obligatoire et food asiatique pour des soirées karaokés et - pourquoi pas ? - déguisées.

Ex-Théâtre du Renard, 12, rue du Renard (IV^e)

Où sortent-ils ?

André du Baron



André du Baron

Cet as du graff', créateur du Baron, de l'Hôtel Amour et du Paris-Paris vient d'ouvrir un hôtel à St-Trop : l'Hermitage.

La Fidélité : « ma salle à manger géante ».

Chez Denise: « pour un vrai bon repas, à 4 heures du mat' ». (5, rue des Prouvaires, I^{er})

Le Baron : « Les clubs où je suis sûr de trouver des amis sans avoir à les appeler. » (6, avenue Marceau, VIII^e), Le Montana, Chez Moune (54, rue Pigalle, IX^e)

Le Select : « pour serrer la patte au chat qui erre là-bas depuis toujours. ». (99, bd du Montparnasse, VIe)

Olympia Le Tan

Muse, noctambule, Djette : la fille du dessinateur Pierre Le Tan sort sa première ligne de sacs à main sous son nom ce mois-ci. Dans ses virées nocturnes, elle avoue « préférer les classiques à la nouveauté ».

Le Montana: « J'y vais pour mon ami Jean-Marie Delbes, le DJ qui mixe au sous-sol tous les soirs. Il passe aussi bien des perles des années 1960 que de bons morceaux électro-pop du moment. J'apprécie le décor de Vincent Darré. C'est petit et chaleureux. »

Le Café de Flore : « L'endroit où je retrouve mes amis, vers 22 heures, avant d'aller au Montana. C'est pratique, juste à côté. J'aime bien m'installer en bas, tout de suite à la table de gauche. J'y prends en général un Perrier. » (174, bd Saint-Germain (VIe). Tél. : 01 45 44 33 39.)

Le Baron: « J'y vais seulement en début de semaine, comme la plupart des créatifs de la mode et de la musique. Mais jamais le week-end. Le club reste, depuis cinq ans, le meilleur endroit où l'on puisse danser sur de la bonne musique. Là aussi, j'aime bien le côté intimiste. »

Le Bar Hemingway au Ritz : « Ici, mieux vaut être avec des gens que l'on connaît bien, car la clientèle est composée d'Américains et d'hommes d'affaires. J'y vais plutôt après le dîner, vers 22 h 30. Je prends le fameux Bloody Mary, à base de vodka et de jus de tomate, qui selon la légende a été composé à la demande d'Ernest Hemingway pour dissimuler l'odeur d'alcool à sa femme, qui refusait qu'il boive. » (15, place Vendôme (I^{er}). Tél. : 01 43 16 30 30.)

Jean-Charles de Castelbajac

Le couturier est un oiseau de nuit averti. « Paris est un axe de curiosité. À 4 heures du matin, je suis encore dehors : il y a plein de lieux où l'on peut converser avec des créatifs. On peut aller d'un extrême à l'autre. »

Le Mathi's: « Un lieu emblématique. Son patron, Gérald Nanty, a une vraie culture de la nuit. Pour moi, la nuit a toujours été un fondement de l'imaginaire parisien. » (3, rue de Ponthieu (VIII^e). Tél. : 01 42 25 73 01.)

Le 228 : « Le bar du Meurice. William, le barman, a créé un cocktail pour moi, le JCDC. J'y suis souvent en début de soirée. » (228, rue Rivoli (I^{er}). Tél. : 01 44 58 10 10.)

Le Forum : « Ce bar est un lieu patiné, plein d'histoire. Il y a un juke-box datant de 1956 et les cocktails sont merveilleux. »

Le Montana : « Je reste près de l'entrée pour pouvoir partir rapidement et vais rarement en bas. C'est un endroit à la fois ouvert et sélect. C'est la première fois qu'un nouveau lieu m'évoque l'ambiance du Privilège (ex-Palace), où l'on croisait des gens très différents. Sa situation donne de nouveau envie de la rive gauche. »

Le Chacha : « J'adore le petit salon à l'étage où des groupes tapent le bœuf. » (47, rue Berger (1^{er}). Tél. : 01 40 13 12 12.)



Gentry de Paris

Le Harry's Bar : « Un lieu emblématique. J'aime beaucoup Pierre, le barman. » (5, rue Daunou (11^e). Tél. : 01 42 61 71 14.)

Gentry de Paris

La grande amie de Dita Von Teese organise des soirées dans les clubs parisiens et anime des cours d'effeuillage burlesque. gentrydeparisburlesquerevue.com

Le Cercle: « Dans ce nouveau club de membres, le beau barman a créé un cocktail en mon honneur, le Gentry Cocktail, très 40's. »

Le Fumoir : « Pour un dîner végétarien et le meilleur dry martini, avec un éclairage impeccable pour une ambiance de film noir. » (6, rue de l'Amiral-Coligny, 1^{er}).

Une nuit particulière au New York Club: « Pour mes soirées rétro qui ont lieu chaque mois. » (130, rue de Rivoli, 1^{er})

Frédéric Beigbeder



Le Figaro Magazine

Frédéric Beigbeder Crédits photo :

Écrivain de jour et oiseau de nuits glamours, il vient de publier Un roman français aux Éditions Grasset.

Le Mathi's: « À gauche pour dîner, à droite pour prendre un verre et, là-haut, dans une chambre, pour se coucher ! »

L'Ami Louis :« C'est ici que j'ai emmené dîner le jeune écrivain Jay McInerney. Les serveurs y sont très amusants, avec leur veste blanche qui me rappelle celle des serveurs de Castel, où je suis allé pour la première fois à 13 ans. » (32, rue du Vertbois, 11e. Tél. : 01 48 87 77 48)

Le Baron:« Pour sa musique et sa clientèle éclectique. »

Pour être IN

Quand sortir ? Jamais le week-end, sauf soirée privée exceptionnelle. On privilégie le clubbing éphémère (soirée unique, clubs privés), très en vogue.

À quelle heure ? Entre 21 heures et 2 heures du matin. Car le lendemain, on se lève tôt quoiqu'il arrive.

Les cocktails ? Le strawberry mojito, le russian standard (à base de vodka et basilic frais).

Dress code ? Le rouge est de mise pour les petites robes de cocktail, portées avec escarpins. Ou bien on adopte l'esprit rock, avec des vestes officiers, leggings en cuir et perfecto. Pour les hommes : veste sur T-shirt en V ou chemise blanche à col haut.

Musique ? Exit les DJ's professionnels (réservés aux grandes scènes, type Stade de France), place aux « selectors ». Traduction : une clique de gens branchés ayant la culture musicale suffisante pour faire du « mix iPod » comme à la maison, dans un esprit chaleureux.

Ce qui est OUT

Les grands clubs : le Show-Case, le VIP.

Les afters.

Les technocrates des platines

Les bars thématiques : Buddha Bar, Bound, Barrio Latino.

Sortir tard.

La vodka-orange et le whisky-coca.

Porter un jean avec un petit top pour les filles ; le vrai-faux négligé et les baskets pour les garçons.

EN COULISSES

Un site des chiffres

À l'initiative de la Ville de Paris, un site d'information franco-anglais, www.parisnightlife.fr, donnera, dès le mois de novembre, le vade-mecum de la nuit parisienne. Selon Bruno Blanckaert, directeur du Grand Rex et président de la Chambre syndicale des cabarets artistiques et discothèques, 198 autorisations de nuit (licence IV) ont été délivrées par la préfecture de Paris au 1er semestre 2009. Alors que le chiffre d'affaires du secteur a chuté de 20 % depuis janvier 2008, date d'interdiction de fumer dans les lieux publics. La preuve que Paris bouge, envers et contre tout.